

[Text]

I also recall clearly that he said: "Well, I am certainly not going to fight with you and your board on this issue, so let's forget it and we will conduct our normal inspection", which he did ten days later.

**Senator Olson:** You are probably aware of the—

**The Chairman:** By way of clarification, the document to which I referred came, I thought, from the office of the Inspector General of Banks. It may be that it came from your external auditors. The source of it is not noted on the document, and we have many dozens of such documents. In any case, you do not contest the fact that the discussions took place, what was proposed by the Inspector General of Banks, and what your reaction was to that.

I now call upon Senator Olson.

**Senator Olson:** You are probably aware of the evidence given by a number of people before this committee, including Mr. Kennett, the Inspector General, and, I think it is fair to say, Mr. Bouey, the Governor of the Bank of Canada and the management—well, at least those two, but I think there were others. That evidence was to the effect that the qualitative analysis of the bank's loan portfolio is really done by your own external auditors, or your shareholders' auditors. You are, no doubt, completely familiar with what their report was on your bank at the end of 1984. I am not sure, but I think October 31 is the end of your fiscal year.

**Mr. Willson:** Yes.

**Senator Olson:** Did that not indicate to you that there were difficulties that were severe enough for this kind of action?

**Mr. Willson:** Not at all; indeed, it was quite to the contrary, Senator Olson. Our auditors, with whom we have worked very closely—incidentally, it is not always the same firm; there are three auditors, two on and one off—had been doing an intensive auditing analysis of our books on my request since the fall of 1982 because we knew that we were in a recession. We knew that we had to be particularly scrupulous, and in 1983 we introduced a plan whereby every regional general manager had to account for his own area before the auditors did.

That was an unusual measure, but we introduced it so that we would have that kind of hands-on relationship. At the conclusion of the 1984 year, our auditors asked for additional comfort by bringing in the chairman of the national banking committee from one of the audit firms in Toronto. He came in especially to inquire into the quality of our fees.

**Senator Frith:** The quality of your what?

**Mr. Willson:** The quality of our fees, the "other income" designation on our profit and loss statements.

At the conclusion of that extremely intensive audit, that special banking committee chairman asked our lead auditor to bring into our board meeting on December 4, 1984 a report—which is in the board minutes—which was complimentary to our management for the steady improvement out of recession which our performance had indicated. That committee recog-

[Traduction]

Je me souviens très bien d'ailleurs qu'il a dit: «Fort bien; nous n'allons pas croiser le fer pour autant. Oublions cela et procédons à notre inspection normale». Ce qu'il fit dix jours plus tard.

**Le sénateur Olson:** Vous savez probablement que . . .

**Le président:** Par souci de précision, le document auquel j'ai fait allusion provenait, du moins je le croyais, du Bureau de l'inspecteur général des Banques. Mais il se peut aussi qu'il provenait de vos vérificateurs externes. La source n'en est pas mentionnée dans le document et nous avons plusieurs douzaines de document de ce genre. A tout événement, vous ne contestez pas que des discussions ont eu lieu, ni ce que l'Inspecteur général des Banques a proposé et votre réaction à ce sujet.

La parole est maintenant au sénateur Olson.

**Le sénateur Olson:** Vous saviez probablement que les témoignages déposés par un certain nombre de gens devant ce Comité, y compris M. Kennett, l'inspecteur général, et, il est juste d'ajouter, M. Bouey, le gouverneur de la Banque du Canada et la direction—ces deux-là en tout cas, mais je crois qu'il y en a eu d'autres—confirmaient que l'analyse qualitative du portefeuille des prêts de la banque est effectivement faite par vos propres vérificateurs externes ou les vérificateurs de vos actionnaires. Vous connaissez sans doute le rapport détaillé qu'ils ont fait sur votre banque, en fin d'exercice 1984. Sans en être sûr, je crois que le 31 octobre marque la fin de votre année financière.

**M. Willson:** Oui.

**Le sénateur Olson:** N'avez-vous pas soupçonné que des difficultés assez graves devaient justifier une action de ce genre?

**M. Willson:** Pas du tout; en fait, ce fut le contraire, sénateur Olson. Nos vérificateurs, avec qui nous avons travaillé étroitement—incidemment, ce n'est pas toujours la même société; il y a trois vérificateurs, deux en service et un qui ne l'est pas—s'étaient livrés, à ma demande, à une vérification exhaustive de nos livres, depuis l'automne 1982, parce que nous savions que nous étions dans une récession. Nous savions aussi qu'il fallait nous montrer particulièrement minutieux et, en 1983, nous avons introduit un plan visant à obliger chaque directeur général régional à faire rapport sur sa propre région, avant que ne le fassent les vérificateurs.

C'était une mesure inusitée qui nous permettait d'exercer, en quelque sorte, un contrôle direct. A la fin de l'année 1984, nos vérificateurs nous ont demandé la permission de faire venir le président du Comité national des banques de l'une des sociétés de vérificateurs de Toronto. Il est venu tout spécialement pour s'informer au sujet de la qualité de nos frais.

**Le sénateur Frith:** La qualité de quoi?

**M. Willson:** La qualité de nos frais, c'est-à-dire, le poste «autres revenus» qui figure dans l'état de nos profits et pertes.

A la fin de cette vérification extrêmement poussée, le président de ce comité bancaire spécial a demandé à notre vérificateur en chef de produire, lors de la réunion de notre conseil, le 4 décembre 1984, un rapport—qui se trouve annexé au procès-verbal du conseil—qui complétait notre gestion qui avait constamment aidé notre performance à sortir de la récession. Ledit